

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Montréal, 12 juin 1886

LES
DEUX SŒURS

DEUXIÈME PARTIE—(Suite)

LN passant devant le tombeau d'Alfred de Musset, il ôta son chapeau et s'inclina devant le buste du poète.

Jacques Sarrue s'arrêta et regarda autour de lui. Il ne vit personne. Alors il s'assit sur une vieille pierre tombale, à l'ombre d'un saule pleureur. Il tira d'une des poches de son paletot un livre grec, les tragédies de Sophocle, l'ouvrit, et, sur un morceau de papier blanc, il écrivit au crayon les vers qu'il venait de composer.

Il allait se replonger dans la méditation et chercher une nouvelle stance, lorsque soudain, à quelques pas de lui, des plaintes et des gémissements se firent entendre.

Il regarda et il vit, à travers les cyprès, un homme à genoux devant un monument de marbre blanc, surmonté d'une urne de marbre noir couverte d'un voile.

Cet homme tenait sa tête dans ses mains. Jacques Sarrue ne pouvait voir sa figure; mais à sa taille, à ses épais cheveux noirs et à la coupe élégante de son vêtement, il jugea qu'il devait être jeune et appartenir au meilleur monde.

La première pensée de Jacques Sarrue fut de s'éloigner, afin de respecter la douleur de l'inconnu. Mais un sentiment de curiosité irrésistible le cloua sur la pierre où il était assis.

Au bout d'un instant, croyant sans doute que nul ne pouvait l'entendre, le jeune homme inconnu prononça sourdement ces paroles :

—Ai-je assez souffert? Ai-je assez pleuré? Pauvres victimes, êtes-vous satisfaites? Ayez encore un peu patience, le maudit vous rejoindra dans la mort.

Le sombre inconnu se leva. Alors Jacques Sarrue put voir sa figure pleine de distinction, mais d'une pâleur étrange. Sa barbe, qu'il portait en collier, était du plus beau noir. L'expression de sa physionomie révélait une douleur contenue, profonde.

L'éclat de son regard avait quelque chose de sinistre.

Jacques Sarrue comprit que cet homme était marqué d'un stigmat terrible.

L'inconnu s'était éloigné, le poète se leva et s'approcha curieusement du monument de marbre.

En lettres et en chiffres d'or gravés dans la pierre du tombeau, il lut ce qui suit :

ICI, REPOSENT :
CHARLES-HENRI, BARON DE MANOISE
23 avril 1868

ÉLISABETH-JEANNE DE MANOISE
18 juin 1868

—Le nom d'un homme et celui d'une femme, morts l'année dernière, à deux mois de distance.

se dit Jacques Sarrue; l'homme de tout à l'heure a dit : "Pauvres victimes!" De qui donc cet homme et cette femme ont-ils été les victimes? Étaient-ils vieux ou jeunes? Il y a là un mystère!

Puis se frappant le front :

—L'homme qui pleurait ici tout à l'heure avait l'air désespéré, reprit-il, et j'ai cru lire dans son regard qu'il méditait quelque funeste résolution. J'ai aussi entendu qu'il disait : "Ayez un peu de patience, le maudit vous rejoindra dans la mort!"

"Ah! s'écria-t-il, frappé d'une lueur subite, le malheureux a la pensée du suicide!"

Il ferma Sophocle et le replongea dans sa poche, à côté de Tércence et de Cicéron. Ayant rejeté ses longs cheveux en arrière et consolidé son chapeau sur sa tête, il s'élança au pas de course vers la sortie du cimetière, où il arriva en même temps que le jeune homme inconnu.

Mais, malgré l'envie qu'il avait de lui parler, afin d'essayer de le faire renoncer au projet qu'il lui supposait, il n'osa point l'aborder. Sa timidité

d'une autre, il importe peu... Il faut que je sache où va ce jeune homme.

Et à une distance respectueuse de cinquante pas, il le suivit.

II

Arrivé en présence des deux colonnes de la place du Trône, l'inconnu prit l'avenue de Vincennes, traversa la barrière de l'octroi et pénétra dans le bois par la première porte.

Jacques Sarrue devint de plus en plus inquiet. —Ce n'est certainement pas une promenade d'agrément qu'il vient faire au bois de Vincennes, se disait-il; maintenant je ne doute plus. Si j'osais... Non, je n'ose pas; mais je vais me tenir le moins possible éloigné de lui, et quand je verrai qu'il se dispose à mettre à exécution son fatal projet, je m'élançerai sur lui. Alors je trouverai bien des paroles persuasives pour le ramener à des idées plus saines et le faire renoncer à une action qui est contraire à la dignité humaine et n'est pas d'un être raisonnable.

L'inconnu marchait toujours, allongeant le pas; et bien que Jacques Sarrue se fût un peu rapproché, il y avait encore entre eux une distance d'environ quarante pas.

Ils avaient dépassé le donjon et se trouvaient au-delà de ce vaste terrain découvert qu'on nomme le polygone.

Ordinairement, à l'exception du dimanche, les promeneurs sont rares au bois de Vincennes. De loin en loin on rencontrait un ouvrier, un bourgeois, des soldats par groupe de deux ou trois, et de temps à autre on voyait passer une voiture à travers les arbres.

Tout à coup, l'individu se jeta dans le taillis et disparut aux yeux de Jacques Sarrue.

Celui-ci marcha rapidement et, à son tour, pénétra dans le taillis. Mais il chercha vainement à retrouver le jeune homme, il avait entièrement perdu sa trace.

Alors son cœur se mit à battre violemment, et il se porta dans la poitrine des coups de poing furieux.

—Je serai donc toujours le même, se dit-il avec sévérité; ceux qui me connaissent ont raison, je n'ai pas de volonté, je manque d'énergie; je suis pusillanime, timoré, lâche... Pourquoi, puisque j'avais deviné son intention, pourquoi ne l'ai-je pas arrêté quand il en était temps? Je le pouvais, et je ne l'ai pas fait; je suis coupable. Ah! si ce malheureux meurt, ce sera ma faute, et je ne me le pardonnerai jamais!...

"Mais où est-il, mon Dieu, où est-il?"

Et en proie à une agitation fiévreuse, suant à grosses gouttes, il courait à travers le bois comme un fou, allant à droite, à gauche, sans nul souci des ronces et des épines qui trouaient son vêtement.

Un quart d'heure s'écoula dans une attente sombre, pleine d'anxiété.

Soudain, à vingt-cinq pas de Jacques Sarrue, une double détonation se fit entendre.

Le pauvre poète poussa un cri effroyable, et, de rouge, sa figure devint verdâtre.

Chancelant sur ses jambes, la poitrine oppressée, haletante, il s'élança vers l'endroit où avaient eu lieu les décharges de l'arme à feu.

En même temps que lui, et également attirés par le bruit des détonations, deux autres personnages se précipitaient dans une clairière, au milieu de laquelle le jeune homme inconnu était étendu



Jacques Sarrue cessa de parler et se tourna vers le sous-officier. —(Page 30, col. 3).

excessive annulait toujours ainsi ses meilleurs mouvements.

—D'ailleurs, se dit-il, pour se donner raison, ce monsieur ne me connaît pas; il aurait parfaitement le droit de me demander de quoi je me mêle et de s'étonner que je me sois permis de surprendre un de ses secrets.

L'inconnu regardait sa montre. Il pouvait être trois heures.

Au lieu de descendre vers l'intérieur de Paris par la rue de la Roquette, il prit à gauche le boulevard extérieur qui conduit à la porte de Vincennes.

—Malgré moi, se dit le poète, ce jeune homme m'intéresse. Le soleil est encore loin d'avoir achevé sa course et je n'ai pas de leçon aujourd'hui; que je passe mon temps d'une façon ou